

L'ENCYCLIQUE *LAUDATO SI'* DU PAPE FRANÇOIS (18/06/2015)

THE ENCYCLICAL LETTER LAUDATO SI' BY POPE FRANCIS

Par **Fabien REVOL***

RÉSUMÉ

La lettre encyclique *Laudato si'* du Pape François publiée le 18/06/16 était très attendue et a suscité des remous au sein de l'Église catholique, tout en étant très bien accueillie par les milieux laïcs de la militance écologiste. Ce texte est arrivé comme une contribution pontificale bien programmée aux réflexions de la COP 21. Entre continuité et rupture, le Pape enrichit la Doctrine Sociale de l'Église de son expérience de l'écoute du cri de la terre et du cri des pauvres pour élaborer le concept d'écologie intégrale. Au-delà de la connaissance des écosystèmes ou de la protection de la nature ce concept invite à penser le mode de vie de la personne humaine inscrite dans des réseaux de relations fondamentales. Mais cette écologie intégrale se présente comme un projet à poursuivre et dont la mise en œuvre ne sera possible que si chacun s'engage sur un chemin de conversion qui l'amènera à changer son regard sur les êtres naturels. Cela permettra de reconnaître la valeur propre et intrinsèque de ces êtres contrairement aux représentations de la nature issues de la modernité.

ABSTRACT

The encyclical letter *Laudato si'* of Pope Francis published on 18/06/16 was much awaited and aroused stir within the Catholic Church, while being very well received by the lay circles of the militant ecologist. This text came as a well-programmed pontifical contribution to the reflections of COP 21. Between continuity and rupture, the Pope enriches the Social Doctrine of the Church with his experience of listening to the cry of the earth and the cry of the poor in order to develop the concept of integral ecology. Beyond the knowledge of ecosystems or the protection of nature this concept invites us to think of the way of life of the human person inscribed in networks of fundamental relations. But this integral ecology presents itself as a project to be pursued and whose implementation will only be possible if each one engages in a path of conversion that will lead oneself to change one's outlook on natural beings. This will make it possible to recognize the proper and intrinsic value of these beings, contrary to the representations of nature stemming from modernity.

MOTS-CLÉS

Écologie intégrale, Doctrine sociale de l'Église, Paradigme technocratique, Évangile de la création, Conversion.

KEYWORDS

Integral Ecology, Social Doctrine of the Church, Technocratic Paradigm, Gospel of Creation, Conversion.

* Chaire Jean Bastaïre, pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale, Théologie, éthique et spiritualité, Centre interdisciplinaire d'éthique, Université catholique de Lyon – frevol@univ-catholyon.fr

UNE ENCYCLIQUE ATTENDUE

Un programme pontifical ?

Dans l'homélie introductory à son ministère pétrinien, le Pape François donne les grandes orientations pastorales qu'il souhaite donner à son pontificat. Force est de constater que la question écologique est très présente. Il invite en particulier à prendre modèle sur saint Joseph en tant que gardien de la sainte famille. Il est présenté comme le gardien de Jésus et de Marie.

Garder Jésus et Marie, garder la création tout entière, garder chaque personne, spécialement la plus pauvre, nous garder nous-mêmes : voici un service que l'Évêque de Rome est appelé à accomplir, mais auquel nous sommes tous appelés pour faire resplendir l'étoile de l'espérance : gardons avec amour ce que Dieu nous a donné (1) !

Pour nous aujourd'hui, être gardien de Jésus passe par la triple prise en compte de la protection de la création, du frère, et de soi-même. Et l'une ne peut s'entendre ni se comprendre sans l'autre. La façon dont saint Joseph est gardien de la sainte famille est une invitation à être des gardiens de la création (2). De cette orientation générale annoncée, il était clair qu'un texte important pouvait sortir bientôt. Le programme du Pape inclut donc la sauvegarde de la création comme étant une mission de gardien et de serviteur.

Après l'encyclique *Lumen Fidei* en 2013 et l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le thème central de l'encyclique suivante est annoncé lors de l'angélus du 14 juin 2015, le soin à apporter à la création. Il nous invitait à prier pour « que tous puissent recevoir son message et grandir dans la responsabilité envers la maison commune que Dieu nous a confié » (3).

Sur la forme

Le style du pape est bien identifiable dans ce texte, notamment sur le plan littéraire. Il est direct simple et accessible, parfois provocateur. Il parle en pasteur qui veut faire passer son message. Cela contraste

avec le style académique de son prédécesseur le pape Benoît XVI dans lequel on pouvait reconnaître l'universitaire et le théologien soucieux de la rigueur dans l'expression de ses idées.

Cette encyclique *Laudato si'* est une « réflexion joyeuse et dramatique » (LS 246). On le voit bien, le pape oscille entre mise en garde contre les catastrophes écologiques présentes et à venir, car François est à l'écoute du cri de la clamour de la terre et de la clamour des pauvres ; et avec l'espérance manifesté dans sa confiance en la nature humaine, et en la foi dans un Dieu créateur et sauveur. Ces deux derniers aspects sont les véritables points d'appui de l'engagement pour la sauvegarde de la maison commune. Ce n'est pas la peur, ni le désarroi face à la crise qui meut le chrétien en écologie.

Doctrine Sociale de l'Église

D'après les mots mêmes du pape, cette encyclique s'inscrit dans le Magistère social de l'Église (LS 15). Elle se met dans le sillage de la tradition de ses prédécesseurs en particulier de Jean XXII avec l'encyclique *Pacem in Terris* (1963), de Paul VI avec l'encyclique *Populorum Progressio* (1967) Jean Paul II avec les encycliques *Sollicitudo Rei Socialis* (1987) et *Centesimus Annus* (1991), de Benoît XVI avec *Caritas in Veritate* (2009). De ce fait elle tente de faire coexister et d'articuler continuité et parfois rupture. Le grand signal de l'appartenance de *Laudato si'* à ce corpus est l'omniprésence du thème de l'option préférentielle pour les pauvres et qui est structurant de tout le texte. En cela *Laudato si'* fait un echo direct à *Evangelii Gaudium* : « Nous ne pouvons pas toujours manifester adéquatement la beauté de l'Évangile mais nous devons toujours manifester ce signe : l'option pour les derniers, pour ceux que la société rejette et met de côté. » (EG 197). « Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9). » (EG 195). Mais François est tellement à l'écoute de la clamour de la terre et des pauvres (LS 49) qu'il en vient à créer une nouvelle catégorie de pauvre à qui il convient désormais d'appliquer cette option : la planète (LS 2).

Rapport à l'universel

Comme les problèmes écologiques concernent tous les êtres humains en tant qu'habitants de la maison commune qu'est la terre, c'est une encyclique adressée à tous les hommes de bonne volonté, comme toute

(1) PAPE FRANÇOIS, Homélie du 19 mars 2013. Par souci pratique, toutes les références aux textes magistériels seront succinctes dans leur présentation. Il est possible au lecteur de les retrouver toutes sur le site du Saint-Siège : <http://w2.vatican.va/content/vatican/fr.html>.

(2) PAPE FRANÇOIS, « Homélie du 19/03/2013 ».

(3) PAPE FRANÇOIS, Angelus du dimanche 14 juin 2015.

encyclique, mais peut-être encore plus. Il se situe dans l'héritage de Jean XXIII qui avait déjà adressé son encyclique *Pacem in terris* de 1963 à toutes personnes sur la terre au sujet de la paix dans le monde.

Il faut également noter que les références et sources du Saint-Père témoignent de ce souci d'universalité : Il fait constamment référence aux diverses conférences épiscopales des différents continents. Habituellement, le magistère établit une continuité dans l'histoire de la Tradition, ce que François fait avec diligence (LS 3-6). Pour la première fois dans une encyclique, le pape apporte la garantie de la foi qui est spatialement universellement partagée. On rejoint ainsi l'Adage de Vincent de Lérins dans le *Commonitorium*. « Tenir pour vérité de foi ce qui a été cru partout, toujours et par tous. »

Un effet de génération ?

Dans *Evangelii Gaudium*, la thématique principale est la mission. Dans *Laudato si'* il s'agit de la sauvegarde de la maison commune (LS 3). Les sceptiques diront que c'est dans l'air du temps et que l'Église surfe sur la vague verte de l'écologie. Ça passera... Certains accusent même le Pape de récupération pour récupérer plus de croyants...

Le fait est que Nicolas Hulot qui avait pour charge de sensibiliser le grand public aux enjeux de la COP 21 de Paris (4), se trouvait en situation inquiétante face au peu de réaction qu'il rencontrait. Ainsi s'est-il tourné, en désespoir de cause, vers les religions, pensant qu'il serait possible pour leur leaders d'agir auprès des fidèles de manière à promouvoir une prise de conscience écologique. Fort de cet espoir, il est allé à la rencontre du Pape pour lui demander ce qu'il compait faire pour sensibiliser les catholiques aux enjeux de la COP 21. La réponse du Pape est constituée par cette encyclique.

Il semble qu'il souhaite susciter un effet de génération comme *Pacem in terris* en son temps. Cette encyclique a été marquante pour une génération de catholiques qui s'est engagée en faveur de la construction de la paix. L'actualité des voyages de François plaide-t-elle pour cette thèse ? Il encourage ceux qu'ils rencontrent à créer des groupes de réflexion autour du texte et il le cite abondamment lors de ses discours, en particulier à l'ONU ou devant le congrès américain.

La réception de ce texte est étonnante, il s'est vendu

à de très nombreux exemplaires, figurant dans le top 20 des ventes françaises pendant l'été 2015. Ce texte a été salué par des chefs d'états comme Barack Obama et François Hollande comme étant tout à fait remarquable. J'entends des écologues de métier dire que ce texte, ne fait pas que promouvoir des idées déjà portée par les partis écologistes, mais il les aide à les repenser. La question à se poser est la suivante : y a-t-il effet de mode ? Il y a plutôt un travail d'universalisation et d'inculturation de la foi chrétienne par le dialogue que le pape opère entre théologie, pratique pastorale et écologie. C'est donc un travail qui devrait donner une nouvelle orientation à l'Église dans la gestion des défis de ce monde. Il semble en effet que l'objectif de ce texte soit de démontrer en quoi l'engagement pour la sauvegarde de la maison commune doit dérouler naturellement de la foi au Christ ressuscité, et que si ce n'est pas le cas dans la vie des fidèles, il est nécessaire d'entrer dans une démarche de conversion, démarche qui est la clé de lecture du plan de l'encyclique.

LE PLAN DE L'ENCYCLIQUE

Bâti autour d'un concept central : l'écologie intégrale

Cette encyclique se compose de six chapitres bâtis autour du concept central développé par le Saint Père : « l'écologie intégrale », au chapitre 4, c'est-à-dire au milieu du texte. Il s'agit vraiment d'une nouveauté par rapport à ses prédecesseurs qui mettaient plus en avant la notion d'« écologie humaine », et on s'aperçoit, à travers cet édifice, qu'il mise gros sur sa réception, tant en milieu chrétien que non chrétien. Ce concept qui articule dans une perspective unifiée les différents aspects de la vie humaine en rapport avec son environnement, considère que le rapport à Dieu, le rapport à soi, le rapport aux autres, et le rapport à la nature, sont des relations dont il faut prendre soin dans une mesure similaire afin de ne pas introduire de désordre dans le monde (le désordre écologique en est un). Le déséquilibre de ces rapports est à l'origine anthropologique de la crise écologique.

Chez les Catholiques, le concept d'écologie intégrale était déjà connu en France depuis quelques années, tel que proposé par l'essayiste Falk Van Gaver (5) et

(4) Dominique LANG, « Nicolas Hulot sensibilise le Vatican aux urgences environnementales », *Pèlerin*, n°6892, 2 janvier 2015, <http://www.pelerin.com/L-actualite-autrement/Les-enjeux-de-l-ecologie/Pelerins-de-la-Terre/Nicolas-Hulot-sensibilise-le-Vatican-aux-urgences-environnementales>, consulté le 29/01/16.

(5) Falk VAN GAVER, « Pour une écologie intégrale », *L'Homme Nouveau*, 2007, et *L'écologie selon Jésus Christ*, Paris, Editions de l'Homme Nouveau, 2011, p. 11.

repris par Gaultier Bès de Berc et ses collaborateurs au moment de la « Manif pour tous », en réaction à la loi sur le mariage homosexuel (6) :

L'écologie intégrale ne choisit ni l'humain contre la nature ni la nature contre l'humain. Elle cherche au contraire à réconcilier l'humanisme et l'environnementalisme, à faire la synthèse entre respect absolu de la dignité humaine et préservation de la biodiversité. Promouvoir l'écologie intégrale, c'est reconnaître qu'on ne saurait défendre l'une sans protéger l'autre, se soucier des plus fragiles sans s'opposer à tout ce que nos modes de vie peuvent avoir de dégradant et de destructeur. Car la détérioration de notre environnement ne peut qu'en entraîner notre déshumanisation (7).

Les thèmes qui entrent dans la structuration de cette écologie intégrale sont les suivants selon le Saint-Père :

L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. (LS 16)

Ils sont transversaux à tous les chapitres.

Premier essai de découpage

Comme expliqué par le pape lui-même en LS 15, ce parcours commence (ch. 1) par une écoute spirituelle des meilleurs résultats scientifiques disponibles aujourd'hui sur les questions environnementales, pour ensuite, « en faire voir la profondeur et de donner une base concrète au parcours éthique et spirituel qui suit » (LS 15). Notons que la science est l'instrument privilégié à travers lequel nous pouvons écouter le cri de la terre. Il y a un vrai dialogue entre science, théologie et vie chrétienne dans ce texte.

L'étape suivante (ch. 2) est la reprise de la richesse de la tradition judéo-chrétienne, en puisant dans les textes

(6) Gauthier BES DE BERC *et al. Nos Limites, pour une écologie intégrale*, Paris, Le centurion, 2014, p. 11.

(7) *Ibid.*, p. 12.

bibliques, puis dans l'élaboration théologique sur laquelle elle est basée.

L'analyse se dirige ensuite (ch. 3), « aux racines de la situation actuelle, pour que nous ne considérons pas seulement les symptômes, mais aussi les causes les plus profondes » (LS15).

Le but est d'élaborer le profil de l'écologie intégrale (ch. 4), qui, dans ses différentes dimensions, puisse comprendre, « la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (LS 15).

Partant de cette base, le Pape François propose (ch. 5) une série de lignes de renouvellement de la politique internationale, nationale et locale, des processus de décision dans le secteur public et des entreprises, du rapport entre politique et économie, entre religions et sciences, et tout cela dans un dialogue transparent et honnête.

Enfin, sur la base de la conviction que « tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif », le chapitre 6 propose « quelques lignes de maturation humaine inspirées par le trésor de l'expérience spirituelle chrétienne » (LS 15). Dans cette ligne, l'Encyclique se termine en donnant le texte de deux prières : la première à partager avec les croyants des autres religions et la seconde pour les chrétiens, représentant ainsi l'attitude de contemplation avec laquelle l'Encyclique a commencé en citant les premiers mots du cantique des créatures de saint François d'Assise.

Ces éléments sont issus d'une approche linéaire de l'encyclique, ce sont ceux qui furent fournis par le Saint Siège à la Conférence des Évêques de France. Cependant, je pense qu'ils ne présentent pas la profondeur de la démarche de cette encyclique. Et ma proposition est celle de prendre comme clé lecture le schème de la conversion.

UNE AUTRE APPROCHE DU PLAN : COMPRENDRE LE SOUFFLE QUI TRAVERSE *LAUDATO SI'*

La démarche conversion comme *explicatum* du plan de *Laudato si'*

Ma thèse est la suivante : le texte de *Laudato Si* invite à une démarche de conversion qui suit la structure du sacrement de réconciliation : Elle part d'un état des lieux des problèmes écologiques contemporains à l'origine de la démarche. Il y a un problème dans le monde, comme pour la conversion, on reconnaît qu'il y a un problème dans sa vie. Pour établir ce constat,

au chapitre 1 le Saint-Père se met à l'écoute du discours scientifique qu'il estime le mieux qualifié pour entendre le cri de la terre qui se manifeste par la crise écologique globale. L'être humain serait-il en cause ? La reconnaissance du problème invite à initier le travail de conversion.

Ce dernier commence vraiment par l'accueil de la grâce et de la Parole de Dieu. Dans le sacrement de réconciliation ce n'est pas le péché qui est confessé, mais la foi en la miséricorde divine. Elle est manifestée par la Parole qui met en lumière ma vie, ma situation sous le regard d'amour de Dieu. Voilà pourquoi, au chapitre 2, le pape François fait mémoire de « l'évangile de la création » afin de confesser la substance inaltérable de notre foi qui doit nourrir notre regard sur le monde et sur toutes les créatures confiées à notre domination bienveillante. La connaissance de cette grâce qui nous est faite nous invite à l'examen de conscience, sur les causes humaines de la crise écologique.

L'effet de la grâce amène la confession de foi, puis dans un second temps, la reconnaissance de nos péchés. En effet, il y a un décalage entre ce à quoi nous invite l'évangile de la création, en termes de responsabilité, et ce que nous avons fait à notre maison commune ces quelques derniers siècles. Le Chapitre 3 cherche alors ce qui en l'homme est tordu, et blessé, (je le recite ici) « aux racines de la situation actuelle, pour que nous ne considérons pas seulement les symptômes, mais aussi les causes les plus profondes. » (LS 15). Le but est de chercher les solutions qui pourront corriger un rapport humain injuste envers la nature, envers notre maison commune.

Au chapitre 4, le pape propose un chemin de conversion qui amène le changement possible, premièrement par l'abandon de ses idoles, c'est-à-dire, l'abandon du paradigme technocratique, et deuxièmement l'accueil de l'évangile de la création. Ce chemin de conversion, de changement de vie, est présenté sous la forme de l'écologie intégrale. Comme nous l'avons vu cette dernière n'oppose pas écologie humaine à écologie environnementale, elle considère qu'on ne peut vraiment prendre soin de l'homme, en particulier des pauvres, si la protection de la nature n'est pas garantie.

La pénitence qui sert à réparer les conséquences du péché arrive au chapitre 5 : ce sont les recommandations et les appels à l'engagement pour la construction d'un mode de vie nouveau à l'échelle internationale et locale, sur les plans de la politique et de l'économie. La conversion, pour qu'elle dure et ne soit pas qu'un feu de paille, doit être nourrie par des recommandations spirituelles. Des indications, pour éviter les rechutes et entretenir la grâce donnée, sont administrées au chapitre 6. Elles se situent sur deux plans, tout

d'abord sur celui de l'éthique, par l'appel à une éducation à l'écologie intégrale, et sur le plan spirituel, en puisant dans les trésors de la tradition spirituelle chrétienne. Il faut que les idées développées dans la partie théologique sur la création passent de la tête au cœur et deviennent nourriture pour la vie chrétienne.

Superstructure et lames de fond

Les idées directrices du Saint-Père qui traversent le texte, telles des lames de fond, agissent comme les piliers de la superstructure apparente. La thèse qui sous-tend cette organisation est la suivante : Le pape François construit le concept d'écologie intégrale dans un double mouvement de déconstruction, reconstruction, des représentations chrétiennes de la nature. Déconstruction, car il s'agit d'abord de dénoncer les représentations non-chrétiennes de la nature, mais que les chrétiens se sont appropriés au cours des siècles de la modernité (8). Reconstruction de ces représentations à partir de la substance de la foi véhiculée par l'évangile de la création. Ces représentations seront à même de façonner un comportement humain envers la nature, comportement duquel découlera spontanément la sauvegarde de la maison commune selon une écologie intégrale.

Je le répète, la lame de fond de l'encyclique est donc un mouvement de déconstruction-reconstruction. Le paradigme à critiquer est celui que François nomme « technocratique ». Il s'agit de l'ensemble des représentations de la nature issues de la modernité – c'est-à-dire à partir de René Descartes – et qui régule notre rapport à la nature comprise comme stock de ressources à exploiter. D'où une idée de domination qui est d'abord une exploitation (mot qui signifie étymologiquement « tirer de l'argent de ») à l'origine de la crise écologique. Ces représentations de la nature sont qualifiées par le pape de non-chrétiennes. Il faut les abandonner comme on abandonne des idoles pour se convertir au vrai Dieu.

Le mouvement de reconstruction est alors celui de la redécouverte du patrimoine de la pensée chrétienne au sujet du rapport de l'homme à la nature qui indique une domination de service, de bonne intendance. Il

(8) En cela le pape François montre qu'il est au courant de la critique de Lynn White Jr en 1966, et qu'il en a bien intégré le schéma anthropologique : « Ce que les gens font au sujet de leur écologie dépend de ce qu'ils pensent d'eux-mêmes en relation avec les choses qui les entourent. L'écologie humaine est conditionnée en profondeur par les croyances sur notre nature et notre destinée – à savoir par la religion », Lynn WHITE Jr., « Les Racines historiques de notre crise écologique », traduit de l'anglais par Jacques MORIZOT, appendice de Jean-Yves GOFFI, *Le philosophe et ses animaux, du statut éthique de l'animal* (coll. Rayon Philo), Nîmes, Editions Jacqueline Chambon, 1994, p. 289-309, citation p. 300.

faut même se mettre au service du projet créateur qui se laisse connaître à celui qui veut bien voir les traces du Créateur dans la création.

Au-delà de la peur et des catastrophismes, l'enjeu est ici la structuration d'un regard chrétien d'espérance sur les créatures et l'ensemble de la création qui permettra de mobiliser les fidèles en faveur de la sauvegarde de la maison commune. Car la peur de l'apocalypse ne suffit pas pour mettre en route l'engagement chrétien. Le chrétien avance dans la vie mu par l'espérance que suscite sa foi en la résurrection. Le moyen de vivre selon ce regard chrétien sur la création peut s'incarner dans le projet de l'écologie intégrale nourri par l'évangile de la création.

Mais nous avons besoin d'un modèle pour nous aider à vivre ce projet. Cela nous amènera à considérer la figure principale, celle que François assume et nous donne pour développer l'écologie intégrale : saint François d'Assise et son message prophétique sur le rapport au pauvre, le souci de la paix, et le respect de toute créature. Notons qu'il est convoqué à chaque moment important de l'encyclique.

CONCLUSION

En résumé nous pouvons dire que nous avons une super structure et une lame de fond : Une superstructure : celle su sacrement de réconciliation pour nous aider à penser et à vivre la conversion selon six étapes que je rappelle ici : état des lieux, accueil de la Parole de Dieu, confession des péchés, chemin de conversion, pénitence et, nourriture pour la durabilité de la conversion : éducation et spiritualité.

Une lame de fond de déconstruction / reconstruction dans ce processus de conversion : abandonner les idoles du paradigme technocratique – la vision moderne de la nature qui amène à ne considérer le monde comme un stock de ressources – pour choisir la vie, celle de la sobriété heureuse, par le chemin de

l'écologie intégrale, fondée sur des représentations de la nature en harmonie avec les images et représentations de la nature fournie par la substance même de la foi. Pour cela il faut adopter le regard même de Dieu sur les créatures. Un regard d'espérance apte à nourrir notre engagement pour la sauvegarde de la maison commune. ■

BIBLIOGRAPHIE

Bès de Berc Gauthier, *et al. Nos Limites, pour une écologie intégrale*, Paris, Le centurion, 2014.

Pape François, *Loué sois-tu ! Laudato si', édition présentée et annotée par l'équipe du CERAS avec un guide de lecture en partenariat avec la CEF*, Bruxelles, Lessius, 2015.

—, *Laudato si' : Edition commentée*, Jérôme Beau (éd.), Paris, Parole et Silence, 2015.

—, Angelus du dimanche 14 juin 2015.

—, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 23 novembre 2013.

—, Homélie du 19 mars 2013.

Lang Dominique, « Nicolas Hulot sensibilise le Vatican aux urgences environnementales », *Pèlerin*, n°6892, 2 janvier 2015, <http://www.pelerin.com/L-actualite-autrement/Les-enjeux-de-l-ecologie/Pelerins-de-la-Terre/Nicolas-Hulot-sensibilise-le-Vatican-aux-urgences-environnementales>, consulté le 29/01/16.

Revol Fabien et Alain Ricaud, *Une encyclique pour une insurrection écologique des consciences*, Paris, Parole et Silence, 2015.

van Gaver Falk, *L'écologie selon Jésus Christ*, Paris, Editions de l'Homme Nouveau, 2011.

—, « Pour une écologie intégrale », *L'Homme Nouveau*, 2007.

White Lynn Jr, “The Historical Roots of Our Ecological Crisis.” *Science* 155 (1967), 1203-1207, aussi disponible sur: <http://www.zbi.ee/~kalevi/lwhite.htm>.

—, « Les racines historiques de notre crise écologique », traduit de l'anglais par J. Morizot, appendice de Goffi Jean-Yves, *Le philosophe et ses animaux, du statut éthique de l'animal* (coll. Rayon Philo), Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1994, p. 289-309.